

LA VALLE DESTINATA ALLA VITA

*Terra, radici, il colore chiaro del sangue.
Si apre allo sguardo la valle destinata alla vita.*

l'apparire della vita sulla terra si dà unicamente nel sonno e non richiede scelta alcuna finché perdura la disposizione celeste così come il dormiente l'ha lasciata

nella valle destinata alla vita, resta indistinguibile il sangue da ogni altra sostanza sorgiva nell'alternarsi di movimenti contrari che nella sua rete l'emozione va stringendo con un grido

è circoscritta da mura la terra che esclude forme gemelle al fine di non ostacolare l'irrefrenabile spinta a conoscere a cui induce la vita

nella compattezza dell'edificio che sale, ciascun corpo si sovrappone a un altro e questo precipita nel primo, determinando nell'umana creatura un tumulto di elementi inconciliabili tra loro

si posano sulla terra gli artigli come fanno le labbra su tutte le ferite, nell'intento di arrestare il fluire del sangue che lungo le gambe scende fino alle radici

LA VALLÉE DESTINÉE À LA VIE

*Terre, racines, la couleur claire du sang.
La vallée destinée à la vie s'ouvre au regard.*

l'apparition de la vie sur la terre
se donne uniquement dans le sommeil et ne requiert aucun choix
tant que dure la disposition céleste telle que le dormeur l'a laissée

dans la vallée destinée à la vie, le
sang reste indistinct de toute autre substance surgissant dans l'alter-
nance de mouvements contraires que l'émotion serre dans ses filets
comme un cri

la terre qui exclut des formes ju-
melles pour ne pas faire obstacle à l'inaispaisable impulsion à connaître
qu'est la vie est circonscrite de murs

dans la compacité de l'édifice qui
monte, chaque corps se superpose à un autre qui précipite dans le
premier, en déterminant dans la créature humaine un tumulte d'élé-
ments inconciliables entre eux

les serres se posent sur la terre
comme font les lèvres sur toutes les blessures, dans l'intention d'ar-
rêter l'écoulement du sang qui descend des jambes jusqu'aux racines

IL GIARDINE DELLE PIETRE

*Cammina con passo incerto l'uomo che si spinge tra le macerie, privo
di speranza com'è.*

ciecamente la forza che dall'entità
prima genera le successive precede il cammino dell'umana creatura
fino alla sparizione che sempre coincide con l'ultima curvatura

in fuga perpetua dal giardino,
progredisce più nell'impoverimento che nella conquista la materia
specchiante che a dismisura cresce e, senza incontrare opposizione,
si appropria di ogni presenza

sulla strada che fiancheggia il
vuoto interviene a tratti un grido, nel silenzio ostinato che il figlio
mantiene al combinarsi dei piccoli arti del proprio corpo con i mobili
rami del giardino

si spinge tra le macerie con grido
prolungato il corpo a cui il padre affida la vita nella sua naturale ten-
denza alla sparizione

al termine del suo compito ter-
reno, cammina con passo incerto l'uomo che narra la propria caduta,
come se in verità temesse proprio questo destinale avventurarsi in
tutte le ferite, gravato di pietre com'è

LE JARDIN DES PIERRES

*L'homme qui se pousse parmi les débris est tellement sans espoir qu'il
marche d'un pas incertain*

aveuglément la force qui engendre de l'entité première les entités successives précède le chemin de la créature humaine jusqu'à la disparition qui coïncide avec la dernière courbure

en fuite perpétuelle du jardin, la matière réfléchissante qui augmente démesurément progresse plus dans l'appauvrissement que dans la conquête et s'approprie de toute présence sans rencontrer d'opposition

sur la route qui côtoie le vide parfois monte un cri, dans le silence obstiné que le fils conserve alors que les petits membres de son corps se mêlent aux branches mouvantes du jardin

le corps auquel le père confie la vie se pousse parmi les débris avec un cri prolongé dans sa tendance naturelle à la disparition

au terme de sa tâche terrestre, l'homme qui narre sa propre chute marche d'un pas incertain, comme si en vérité il craignait justement cette progression destinale dans toutes les blessures, tellement il est chargé de pierres